

L'Hostel du Père Pedro



«Ce qu'a fait le Père Pedro est un miracle»

Ex-dirigeant d'un grand groupe hôtelier, Jean Arvis s'est pris d'amitié pour le Père Pedro et a décidé de l'accompagner dans la construction d'un hôtel solidaire à Madagascar. Retour sur une «entreprise céleste de générosité».

Qui est le Père Pedro ?

_Jean Arvis : Pedro Opeka est slovène, sa famille a été chassée par les communistes et son père, maçon, a émigré en Argentine. Touché par la foi, il décide d'être prêtre, et est envoyé par sa congrégation à Madagascar. Après 15 ans passés auprès des populations pauvres du Sud, il découvre la décharge de Tananarive, et décide de venir en aide aux personnes qui vivent au milieu des ordures.

Il commence à installer les familles dans des cabanes puis construit Akamasoa, 4 à 5000 maisons en dur au fil du temps, un véritable royaume avec des écoles partout, un stade, une maternité, des cimetières... Ce qu'a fait le Père Pedro est un miracle.

Comment l'avez-vous rencontré ?

_J.A. : Il y a 12 ans, un de mes camarades de l'ESSEC m'a fait rencontrer le Père Pedro. À l'époque, je dirigeais un groupe hôtelier. À 70 ans aujourd'hui, tout en accompagnant mon fils et successeur, Antoine, je suis à la retraite et j'ai du temps. Je me suis pris d'amitié pour le Père Pedro, avec la volonté de l'aider. Il y a quatre ans, en me rendant à Madagascar, j'ai été estomaqué. Quand il donne une messe, des milliers de personnes y assistent ; dont de nombreux touristes. Je pensais que ce serait bien qu'ils logent sur place. J'ai donc décidé de lui offrir un hôtel, avec des dons récoltés auprès de mes riches contacts. Nous n'avons fait aucun business plan, aucune étude marketing, tout le contraire de ce qu'il faut faire. Et je n'ai eu aucun doute !

Comment allez-vous faire ?

_J.A. : Notre budget est de 1,5 million d'euros, et nous avons levé 1 million. Mais je vais y arriver. C'est une entreprise céleste de générosité. L'hostel est composé de 24 chambres, avec 66 couchages, pour loger de petits groupes dans des chambres de 4 ou 6 personnes. Il sera possible d'organiser des séminaires RSE pour les entreprises. Et bien évidemment, l'hostel appartient à la communauté du Père Pedro.

L'hostel va-t-il générer des emplois ?

_J.A. : Bien sûr. Lors de la construction, des centaines de personnes sont venues travailler sur le chantier. Le personnel sera d'autant plus nombreux à travailler dans cet hôtel-école que nous faisons de la formation pour les femmes de chambre, bagagistes, commis de salle... Et le bénéfice de l'hostel va alimenter l'association.

J'ai un objectif : 200 000 euros par an, net, dans ses caisses. L'hostel est déjà ouvert et l'inauguration officielle aura lieu le 28 avril.



Quel est le rôle d'Aca Nexia ?

_J.A. : Aca Nexia est le cabinet comptable de nos hôtels depuis une vingtaine d'années. Passionné par ce projet, Aca Nexia prendra bénévolement en charge la comptabilité et le contrôle de gestion de l'hostel.

Quel est le bilan de cette aventure ?

_J.A. : Le Père Pedro a changé ma vie, je ne savais pas que je deviendrais l'ami d'un « prophète ». Si notre hostel fonctionne, je pourrai mourir en paix. J'aurai fait quelque chose dans ma vie qui a du sens, qui m'a apporté de la lumière. C'est fabuleux.

En visite à Paris pour récolter des fonds, le Père Pedro nous a parlé :

« C'est une vie de 50 ans de combat. L'idée de Jean est formidable car notre hostel va apporter une rentrée permanente d'argent et du travail pour les plus pauvres, les plus délaissés de tous. J'ai d'autres projets, bien sûr. Tous les ans, nous ouvrons de nouvelles écoles, les prêtres dans la brousse me demandent de l'aide, un dispensaire, un collège, une maternité... Rien ne vient tout seul, il faut se battre, travailler. Si des gens veulent participer, formidable, cela crée une chaîne de solidarité. »

Plus d'infos : perepedro.fr